



كلية الآداب

حوليات آداب عين شمس المجلد ٤٥ ( عدد أكتوبر – ديسمبر ٢٠١٧ )

<http://www.aafu.journals.ekb.eg>

( دورية علمية محكمة )



جامعة عين شمس

## Stratégies d'écriture dans "Les Années" d'Annie Ernaux

Racha Mohamed Hassan El ENANY \*

Maitre assistant à l'université de 6 Octobre

### Résumé:

Le présent travail porte sur les stratégies d'écriture dans les Années d'Annie Ernaux.

Ce sujet entreprend l'autobiographie, la sociologie et l'histoire dans un récit multiforme.

La narratrice cherche à sauver ses souvenirs de l'impact du temps ou du relâchement. Elle raconte son expérience sous la forme d'un journal intime mais dans un récit transpersonnel, un essai sociétal.

Nous essayons d'élucider les différentes formes de l'écriture des Années à travers plusieurs parties.

La première partie étudie les Aspects formel de l'œuvre.

La deuxième partie s'intéresse à décrire le récit glissant.

Quant à la troisième partie elle traite l'écriture autosociobiographique.

Dans la conclusion, nous montrons comment Ernaux sauve ses souvenirs à travers un récit particulier.

" L'autobiographie est encore le meilleur moyen qu'on ait trouvé pour dire toute la vérité à propos des autres "

Pierre Daninos

Tirillée entre plusieurs idées dans les labyrinthes de la vie, Annie Ernaux, l'auteure des *Années* mène une quête pour retrouver des souvenirs relâchés, revivre le passé, le déchiffrer, comprendre le présent et l'expliquer.

Tout au long de cette quête, elle prend des photos, des images enregistrées dans sa mémoire de repas familiaux et de reminiscences générationnelles, des témoignages révélateurs de souvenirs intimes et collectifs qui lui permettent d'établir en même temps leur chronologie.

Ernaux explore sa mémoire en exposant non seulement son itinéraire personnel, mais aussi les modifications des événements et les changements de l'histoire. Elle embrasse le privé et le public sous la forme d'une autobiographie impersonnelle.

A la croisée des souvenirs tracés dans les photos qui concrétisent le passé avec ses reminiscences et les repas familiaux traitant de sujets intimes et publics . Annie Ernaux relie l'autobiographie à la sociologie et l'histoire dans un récit particulier.

La narratrice cherche ainsi à sauver ses souvenirs de l'impact du temps ou du relâchement. Elle raconte son expérience sous la forme d'un journal intime mais dans un récit transpersonnel.

Des énoncés renvoyant au moment de l'écriture, mêlés à d'autres renvoyant au moment du souvenir, le récit rétrospectif et la narration des intimités forment le pacte autobiographique.

Dans un récit multiforme, Annie Ernaux nous livre le fond de sa pensée et nous aide à la suivre à chaque période de sa vie.

Annie Ernaux nous confie ses réflexions sur les différents sujets sociaux, les conditions dans lesquelles elle a vécu, sous la forme d'un essai sociétal.

#### A-Aspect formel de l'œuvre

##### - Une forme bien particulière :récit autobiographique ou essai sociétal

Commençons par le récit rétrospectif, l'une des caractéristiques du pacte autobiographique qui distingue l'écriture d'Annie Ernaux et qui permet d'établir la chronologie des *Années*.

Annie Ernaux maintient la posture de l'écrivaine narratrice, tout en utilisant le matériel autobiographique sans l'emploi direct de la première personne du singulier. Elle suit la succession antérieure des événements passés, que ce soit sur le plan privé ou public.

Les photos admirées par Annie Ernaux dans sa quête mnémonique tracent son cheminement, depuis son enfance jusqu'à sa notoriété d'écrivaine.

Bien que le "Je "sois implicite, l'écrivaine apparaît à travers des déictiques spatio-temporels codifiant chaque photo.

On suit son itinéraire, son portrait ses habitudes et son âge par ordre chronologique.

"Elle voudrait réunir ces multiples images d'elle, séparées, désaccordées, par le fil d'un récit, celui de son existence, depuis sa naissance pendant la seconde guerre mondiale jusqu'à aujourd'hui"<sup>1</sup>

Annie Ernaux raconte le passé tel qui est remémoré. Elle se déplace d'un moment à l'autre dans sa rédaction des faits, suit la chronologie des événements avec retrospectivité.

Au fur et à mesure que la narratrice des *Années* nous livre ses souvenirs, elle élargit cette représentation de soi à celle du contexte social.

Comme le dit Thomas Clerc: " c'est l'engagement de l'auteur qui sera mis en relief et non l'histoire de l'individu en lui même"<sup>2</sup>

Et le titre du livre traité *Les Années*, traduit son contenu et explique l'intention de l'écrivaine. Ernaux élargit la dimension personnelle pour parler du général, peindre ce qui a distingué les années d'après guerre d'après son témoignage et celui des autres.

Annie Ernaux expose ses idées en donnant l'occasion à son lecteur de faire ses déductions et d'arriver à la meilleure conclusion.

Ernaux montre la modestie et l'évolution du niveau social ou elle vit: "On vivait dans la rareté"<sup>3</sup>, le mot rareté montre la pauvreté de la narratrice et décrit les mauvaises circonstances dans lesquelles les Français vivaient durant ces années.

De même, l'écrivaine des *Années* tient à expliquer tout au long de son récit les changements de la société au fil des années ; des mouvements parcouraient la société en tout sens"<sup>4</sup>.

On suit "un récit qui expose les événements selon une chaîne causale"<sup>5</sup>

Annie Ernaux la diariste, expose son itinéraire par rapport à la société. Elle sélectionne les souvenirs évoqués à travers une subjectivité qui représente l'une des caractéristiques de l'écriture autobiographique.

De même, Annie Ernaux présente ses propres réflexions sur des sujets sociaux, c'est ce qui forme l'essai sociétal.

La narratrice des *Années* fait une liaison entre le récit autobiographique et l'essai sociétal. Nous sommes ancrés dans la société photographiée par la mémoire d'Annie Ernaux et présentée à travers ses souvenirs. Elle raconte sa trajectoire par rapport à l'histoire.

-Une mise en page singulière

(Enumération, fragments de textes au début et à la fin de l'œuvre).

Mémoires, confessions, souvenirs, Annie Ernaux joint ceci dans son œuvre par une mise en page singulière.

En relatant ses souvenirs, la narratrice des *Années* utilise l'énumération pour décrire les différents détails qu'elle est en train de se remémorer.

Ernaux arrête de temps en temps, le flux de sa narration pour rattraper les minimes détails, les énumère en aidant son lecteur à les juxtaposer afin d'accomplir le tableau qu'il reconstitue dans son esprit.

La narratrice commence par l'énumération des photos et des repas qui situent chronologiquement chaque période pour mettre en relation la quête des souvenirs dans la temporalité. Elle explore des phases de sa vie par des arrêts rapides aux différentes stations de sa mémoire.

Des clichés filmés assaillent sa pensée. Elle les interprète par des titres ou de simples noms rédigés en italique, ce qui mène le lecteur à s'arrêter avec elle en ajoutant de nouvelles informations à l'image mémorielle qu'il a du siècle et de la société.

Annie Ernaux, vise par l'énumération des noms des poètes, des écrivains, des chanteurs, des actes et même des odeurs à faire rentrer le lecteur dans le champ de la vision. Elle vise à faire élargir son horizon d'apprentissage et l'aider à revivre chacune des années décrites.

Commençons par l'énumération des actes et des odeurs utilisés par la narratrice, en reprenant ses souvenirs d'enfance qui font référence à la modestie de sa vie.

"(...) l'odeur d'eau de Javel des blouses, des pommes cuites tout l'hiver, (...) ronflements des parents"<sup>6</sup>

De même, Annie Ernaux a recours à l'énumération pour situer chronologiquement, par des détails choisis, chacune des photos décrites:

"Le fond nuageux, la guirlande de la table, la chemise brodée."<sup>7</sup>

Ernaux peint au lecteur son image d'enfance: "elle a des cheveux courts, des cuisses menus et des genoux proéminents."<sup>8</sup>

La narratrice est en train d'énumérer toutes les images reprises par sa mémoire: "des mots et des objets, des images et des comportements."<sup>9</sup>

On suit ces énumérations pour les rattraper. Voici, par exemple son énumération des maladies qui attaquaient les enfants durant les années

d'après guerre: "ils ne seraient sauvés que vers douze(...) après avoir traversé la coqueluche, la rougeole, la varicelle, les oreillons, et les otites, la bronchite de tous les hivers(...) la tuberculose, la méningite"<sup>10</sup>

A partir d'une telle galerie, Annie Ernaux étudie l'évolution de la société française.

Le choix des noms tel que "Elvis Presly"<sup>11</sup>, "Bill Halley"<sup>12</sup> ou "les Platters"<sup>13</sup> marque l'évolution culturelle des années 50.

Le pronom indéfini "on", utilisé par l'auteure avant son énumération telle que "on apprenait"<sup>14</sup> et "on était avide"<sup>15</sup> donne une valeur collective aux phrases.

Ernaux désigne ainsi toute sa génération. Elle essaie de lier son expérience à celle des autres pour l'enrichir.

- Fragments de" cités "au début et à la fin de l'ouvrage

Tout au long du trajet où plusieurs clichés se mêlent à ses pensées, Annie Ernaux commence et termine son voyage intérieur par des fragments de souvenirs séparés.

Certains fragments font allusion à sa vie personnelle et le lecteur peut facilement les distinguer, il en est ainsi de la partie où elle se souvient de sa mère "une femme majestueuse, atteinte d'Alzheimer"<sup>16</sup>

Une autre qui représente son accouchement "le nouveau né brandi en l'air comme un lapin décarpillé dans la salle d'accouchement de la clinique"<sup>17</sup>

Tantôt ce sont des clichés de films, des évènements socio politiques, des évènements de la vie quotidienne qu'elle se remémore et actualise pour leur conférer une valeur en permettant au lecteur de les relier dans un panorama qu'il peint de ces années.

"Des images réelle ou imaginaires, celles qui suivent jusque dans le sommeil."<sup>18</sup>

Et bien qu'Annie Ernaux forme, à partir de ses souvenirs de petits paragraphes dans une mise en page singulière, nous nous trouvons égarés dans ce labyrinthe d'esprit en suivant l'évolution rétrospective des évènements .

Au début de son œuvre elle se souvient de la figure pleine de larmes d'Alida Valli dansant avec Georges Wilson dans le film "une aussi longue absence"<sup>19</sup>

Ernaux reprend des clichés de films surtout romantiques avec des images d'acteurs qui ont laissé leurs traces sur leur vie professionnelle.

L'intertextualité une place importante consacrée à l'intertextualité:

Au fur et à mesure qu'elle écrit, Annie Ernaux ne se contente pas de raconter simplement ses souvenirs intimes et collectifs. Elle nourrit son oeuvre d'informations qui concrétisent chacune des périodes qu'elle a vécues et dont elle a été témoin.

La narratrice des *Années* est à la fois contemplatrice, héritière de ses prédécesseurs et conseillère par la narration de son expérience à ses successeurs.

Dés la première page de son livre et dans sa quête de souvenirs, Annie Ernaux emploie dans son œuvre des noms d'acteurs, des titres de films et des émissions de radio, des paragraphes disjoints, des phrases en italique et des chansons évoquant un certain temps ou certains évènements.

Ernaux cherche des témoignages qui prouvent ce qu'elle dit, elle a recours à l'intertextualité.

L'intertextualité est "l'ensemble des relations qu'un texte littéraire, entretient avec un autre ou avec d'autres, tant sur le plan de sa création (par la citation , le plagiat, l'allusion, le pastiche- etc) que sur le plan de sa lecture et de sa compréhension, par les rapprochements qu'opère le lecteur"<sup>20</sup>

Ernaux cite en italique quelques feuillets des journaux des années 50 qu'elle lisait parce qu'elle n'avait pas la permission de sortir.

"*Les gens de Mogador, Afin que nul ne meure, Ma cousine Rachel, La citadelle*"<sup>21</sup>

Les gens de Mogador est une série des années 1972 qui attirent les milliers de Français.

Ernaux cite des films qu'elle voit au cinéma et ceux qui lui sont interdits " *La strada, le défroqué, les orgueilleux, la Mousson, la Belle de Cadix(...)* Les enfants de l'amour, le blé en l'herbe, les compagnes de la nuit, etc"<sup>22</sup>

La plupart des films évoqués par la narratrice dans son ouvrage racontent des histoires qui comble son manqué d'amour en ce temps là.

En montrant l'évolution de son âge, dans un récit rétrospectif, Ernaux continue à exposer au lecteur les films ou les noms des acteurs de son époque:

"Cléo de cinq à sept, L'Année dernière à Marimbad, Bergman, Bunuel et le cinéma italien(...) Léo Fer, Barbara, Jean Ferrat(...)"<sup>23</sup>

Même, les émissions de radio laissent des traces sonores dans l'esprit de l'écrivaine des *Années* comme : "*Le club des chansonniers sur Radio Luxembourg*"<sup>24</sup>

Annie Ernaux se contente parfois de décrire des scènes entières à travers l'intertextualité des publicités "Le type dans une publicité au cinéma pour Paic vaisselle, qui cassait allégrement les assiettes sales au lieu de les laver"<sup>25</sup>

Parfois, ce sont des images prises durant le mouvement de caméra mental qui quelquefois retient les images sans s'arrêter sur les détails "Elles s'évanouiront toutes d'un seul coup comme l'ont fait les millions d'images"<sup>26</sup>

Tout au long de son œuvre Ernaux est en train de faire revivre des souvenirs qui guident le cours de sa narration.

Ces images ou ces figurations servent d'instruments de mémoire, ce sont des échos qui l'aident à reprendre des souvenirs

Annie Ernaux aide son lecteur à construire l'histoire de son temps, elle reprend les différentes chansons qui ont des liens avec les moments essentiels de son existence et qui recouvrent les différents événements.

Des chansons publicitaires pour mentionner les marchandises et les objets en usages durant cette époque: "Les meubles Léviton sont garantis pour longtemps! Chantellem la gaine qui ne remonte pas ! l'huile Lesieur trois fois meilleure!"<sup>27</sup>

Les marchandises évoquées par la narratrice marquent les évolutions de ces années.

Ernaux évoque parfois les publicités des marques qui sont en usage jusqu'à nos jours "Dop dop dop adopter le shampoing Dop, Colgate, Colgate c'est la santé de vos dents, il y a du bonheur à la maison quand elle est là"<sup>28</sup> ce qui dénote vraiment les modifications qui se sont déroulées en France au fil des années.

Parfois l'écrivaine décrit minutieusement des scènes concrétisant les chansons. Dans la chanson : "Dario Morino, Ey mambo, mambo italiano"<sup>29</sup>

Ernaux a recours à la "prosopographie"<sup>30</sup> en décrivant les actes des femmes et l'effet de la lumière qui s'éteignait et se rallumait.

La narratrice cite en plus les chansons qui reflètent son catholicisme et l'attachement des gens à cette religion durant cette époque.

"Je renonce au démon et je m'attache à Jésus pour toujours"<sup>31</sup>

De même, Ernaux cite les chansons qui reflètent l'influence de la technologie, surtout la télévision sur l'esprit des enfants des années 70.

"A la pêche aux moules, imitaient les voix de Titi et Grosminet, (...) les Muppet show"<sup>32</sup>

Ernaux se souvient des poésies qu'elle récitait avec ses camarades à l'école et elle cite même les noms des poètes tels que "Maurice Rollinat, Jean Richepin, Emile Verhaeren, rose monde Gérard"<sup>33</sup>

Annie Ernaux continue à citer en italique les chansons de son enfance "Mon beau sapin roi des forêts, c'est lui le voilà le dimanche avec sa robe de mai nouveau."<sup>34</sup>

La narratrice reprend même les chansons anglaises qu'elle répétait durant sa jeunesse: "On répétait en allant à la fac, the time is out of sound, life is a tale told by an idiot full of sound and furry, signifying nothing"<sup>35</sup>

La modestie de la vie d'Annie Ernaux, la prive de tout. Ernaux retient les chansons qui décrivent les pays ou le monde extérieur qu'elle désire voir.

Limagination est l'un des moyens d'évasions: "(...)le Midi, les pyrénées, les Fandango du pays basque, Montagne d'Italie, Mexico, (...) "<sup>36</sup>

Annie Ernaux se souvient des proverbes qui reflètent les idées et la sagesse de son époque: "la vie te dressera"<sup>37</sup>, est un des proverbes que les gens utilisent en parlant de la conduite des filles.

Parfois les parents d'Ernaux utilisent des proverbes qui traduisent les sentiments d'inégalité dont souffrent cette classe sociale.

"C'est pas parce qu'on est de la campagne qu'on est plus bête que d'autres"<sup>38</sup>

En appliquant la notion d'intertextualité dans son oeuvre, Ernaux a intérêt de citer certains vers et les noms de certains poètes. "cet aventurier du monde moderne de Pégy"<sup>39</sup> et "La vie humble aux travaux ennuyeux et faciles de

Verlaine "<sup>40</sup>. Les souvenirs des vers ou des poètes étudiés par la narratrice durant son enfance sont accompagnés par la mémorisation d'autres noms célèbres, tels que " Léo Ferré, Barbara, Jean Ferrat, Leny escudero, Claude Nougaro, Marie Chantal (...) "<sup>41</sup>

Parfois Ernaux aborde des noms et des situations entières: "Gilbert Bécaud et les chaises cassées de dr. Karmen"<sup>42</sup>

Avec la présentation des connotations sur l'évolution de la situation de la femme, la narratrice cite le nom de "l'avocate Gisele Halini"<sup>43</sup>

Avec le souci de recueillir tous les détails ou les informations de son temps, Annie Ernaux cite les journaux qu'elle avait lus "lectures pour tous"<sup>44</sup>

Ces journaux lui servent de renseignements sur la sexualité, la religion, la politique et les sciences. De même, Ernaux cite les noms de revues comme "Play boy"<sup>45</sup> et "lui",<sup>46</sup> ou des bandes dessinées comme "Barbela"<sup>47</sup> qui est le nom d'une héroïne représentant Brigitte Bardot l'actrice qui symbolise la femme moderne, dans les années c'est la première bande dessinée pour adultes.

Ernaux n'oublie jamais de parler des évolutions religieuses, scientifiques "Teilhard de Chardin"<sup>48</sup> est le nom d'une autre revue qui porte le nom d'un père Jésuite, scientifique et savant très connu et la revue "Planète"<sup>49</sup> parue entre 1961 et 1971, qui prend pour sujet le réalisme fantastique.

" La Religieuse de Rivette"<sup>50</sup>, est le titre d'une autre revue, en référence à Jacques Rivette, le réalisateur français qui est le fondateur des films sur l'expérimentation.

"Le Nouvel observateur"<sup>51</sup> est l'un des hebdomadaires politiques cités par la narratrice des *Années* pour représenter les événements politiques, leur déroulement et leurs dénouements.

#### -Le recours à l'ekphrasis:

L'un des éléments de l'intertextualité dans l'œuvre des *Années* est l'ekphrasis .

L'ekphrasis est la description des œuvres artistiques.

Annie Ernaux recourt à la description de certaines œuvres d'art qui laissent des traces dans sa mémoire.

*"Dans un tableau de Dorthea Tanning qu'elle a vu il y a trois ans dans une exposition à Paris, on voyait une femme à la poitrine nue et derrière elle une porte entrebâillée. Le titre était "Anniversaire", elle pense que ce tableau représente sa vie et qu'elle est dedans comme elle a été jadis dans Autant en emporte le vent, dans Jane Eyre plus tard la Nausée."*<sup>52</sup>

En décrivant cette œuvre d'art, Annie Ernaux se réfère à sa vie personnelle. Elle compare son cas à celui d'une femme qui se découvre, relate les détails de ses années, sans pudeur. Elle compare son cas à celui des héroïnes célèbres.

Avec la reprise de tout le trajet de sa vie et en comparant ses films à ceux des films ou des œuvres littéraires, Ernaux se souvient de ses sentiments d'enfance à travers la description des scènes révélatrices de l'histoire.

*"Au moment où j'essaye Norman entonnait la Marseillaise dans sa robe bleu , blanc, rouge agitée par un vent artificiel, on était saisie par un sentiment ancien et scolaire, une remontée de gloire et d'Histoire."*<sup>53</sup>

L'intertextualité appliquée à l'œuvre étudiée nourrit *les Années* de détails empruntés à diverses écritures qui enrichissent cette autobiographie de l'après guerre .

Même durant sa mémorisation fragmentaire au début des *Années*, la narratrice utilise l'ekphrasis pour décrire certains monuments.

"les momies en dentelles déguenouillées pendouillant aux murs du couvent dei Cappuccini de Palerme"<sup>54</sup>.

Les momies évoquées par Annie Ernaux représentent les corps déséchés de certaines personnes qui ont voulu mourir dans certains couvents, surtout à Toulouse après la révolution. Des images rares, sculptées dans la mémoire de l'écrivaine, symbolisant l'histoire et représentant des témoignages qui aident Ernaux à continuer le tableau évènementiel qu'elle peint.

#### -Un récit "glissant"

Dans ce long trajet de la quête mémorielle .Ernaux cherche à présenter le plus grand nombre d'informations.

Elle est en train de fouiller dans les souvenirs .

Tout en sauvant ses souvenirs de la puissance de l'oubli, la narratrice tente de les exposer à ses lecteurs sous la forme de récit "glissant" où les différentes idées se succèdent sans interruption:

"C'est toujours la chose à dire qui entraîne la façon de le dire, qui entraîne l'écriture, et la structure du texte aussi."<sup>55</sup>

Annie Ernaux choisit d'écrire *Les Années* en jouant "sur plusieurs registres"<sup>56</sup>. La multiplicité des voix amène le lecteur à imaginer la présence d'autres personnages.

#### -Le "elle" de l'écriture un "je" latent:

"Elle apparait boudinée dans son corsage(...)"<sup>57</sup> En décrivant la photo du bébé, Annie Ernaux transmet au lecteur son image à travers la troisième personne du singulier au lieu de la première personne, du "je" autobiographique.

Ce décalage et ce choix sont les moyens par lesquels Ernaux sculpte le statut d'une femme imaginaire, qui en réalité, est présente depuis son enfance jusqu'à sa vieillesse.

La troisième personne du singulier, le "elle", n'est qu'un "je" latent représentant Annie Ernaux, l'écrivaine des *Années*.

Elle se dérobe et préfère être la spectatrice. Ce "elle" représente Annie la fille, l'adolescente, la mère, la grand-mère et toutes les femmes qui sont passées à leur tour par les mêmes circonstances et ont vécu les mêmes événements .

" (... ) cette transsubstantiation ne s'opère pas d'elle-même, elle est produite par l'écriture, la manière d'écrire, non en miroir du moi mais comme la recherche d'une vérité hors de soi."<sup>58</sup>

Ernaux construit une image de soi à travers le "elle" sans disparaître complètement. Parfois, elle se découvre implicitement à travers certaines séquences et parfois elle s'efface derrière les faits qu'elle raconte tout en permettant aux lecteurs de le déduire.

Le matériau autobiographique utilisé par Ernaux, aide le lecteur à imaginer la génération de la narratrice, les filles de son âge, de sa classe

sociale, les villageois modestes, vivant dans des circonstances précaires, rêvant d'accéder à la classe sociale la plus élevée.

" Elle n'est jamais allée encore à Paris, à cent quarante kilomètre, ni aucune surpat, elle n'a pas de tourne disques."<sup>59</sup>

Le "elle" apparait à travers certains segments où elle anticipe les évènements.

"Elle n'a pu s'arracher à la vision d'une femme dans la quarantaine"<sup>60</sup>

Cet âge (la quarantaine ) avait toujours menacé Annie Ernaux, ainsi elle l'évoque à travers la troisième personne du singulier.

"Au fond, le but final de l'écriture, l'idéal auquel j'aspire, c'est dépenser et de sentir dans les autres comme les autres(...) ont pensé en moi."<sup>61</sup>

Annie Ernaux transmet aux lecteurs son expérience qui avait été celle des autres femmes son expérience qui avait été celle des autres femmes de son époque.

Les deux verbes qu'elle a évoqués dans la citation précédente "penser" et "sentir" suivi par l'adverbe de lieu "dans" explique qu'elle représente les autres dépassant la singularité de l'expérience.

L'usage des pronoms personnels sujets : "nous", "on", "il", "ils", et "elles"

Annie Ernaux se réfère à plusieurs voix dans sa narration: le "elles", le "nous", le "on" et le "ils".

Elle passe d'une personne à une autre, et parfois elle s'insère parmi "elle" comme dans le "nous" ou le "on" ou d'autres "elles".

Elle assume toutes les situations mais en étant membre de la collectivité.

Le lecteur des *Années* est désigné par la troisième personne du singulier et du pluriel et il partage avec la narratrice les mêmes actes, ce qui est marqué par le choix de la première personne du pluriel "nous" et du pronom indéfini "on".

La narratrice représente chacun des Français qui ont vécu cet âge, elle est la porte parole de leur conscience.

Tout au long du livre, les lieux, les objets et les personnages sont décrits par Annie Ernaux qui perçoit, imagine et se souvient.

On est en train de lire une œuvre reconstituée du point de vue de la narratrice, celle-ci repense tous les petits faits, les interprète et leur accorde une attention considérable.

Annie Ernaux, représente la collectivité, on découvre la France de ces années .

C'est par rapport à elle que prennent sens les adverbes de lieu et de temps, c'est à son égard que les verbes conjugués au passé compose décrivent les étapes de l'évolution de son âge et des évènements.

La narratrice cherche à faire lever des images, des sensations et des descriptions loin des contes autobiographiques.

Au fur et à mesure qu'elle relate des faits préexistants, elle décrit des attitudes et des opinions propres à une catégorie sociale. Elle donne son point de vue en fonction de la collectivité qu'elle décrit.

Ernaux raconte des événements là où les confessions sont mêlés à l'histoire en utilisant "une langue familière et argotique, langue de l'invective, langue syncopée qui brassant les discours, joue de l'inversion, de la répétition .....etc"<sup>62</sup>

Le discours renvoie implicitement à la narratrice bien qu'elle s'oriente vers " l'autobiographie vide , complètement extérieures à la limite, sans personne(...), gestes, époques, chansons, émissions de radio."<sup>63</sup>

Ernaux représente un témoin de l'histoire, elle permet au lecteur de reconstituer l'histoire, les événements et leur chronologie.

On est en train de poursuivre son itinéraire par rapport aux événements socio-historiques de l'époque.

#### -Le jeu des temps verbaux

Le jeu des temps verbaux, ainsi que la diversité des dates, reflètent la quête mémorialiste de l'écrivaine.

Dans l'œuvre d'Annie Ernaux, il s'agit d'une confrontation entre les temps, d'une dualité entre la narration et le discours.

La narratrice des *Années* relie le "temps cosmique"<sup>64</sup> à l'évocation des jours et "le temps psychologique"<sup>65</sup> avec la présentation de ses souvenirs et "le temps historique"<sup>66</sup> à travers l'intervention des événements tout au long de l'œuvre.

De même, le lecteur poursuit avec Ernaux "le temps de la narration"<sup>67</sup> à travers la succession des descriptions, des énumérations et des suites temporelles indiquant chaque période de la vie Ernanienne. Tantôt la narratrice utilise le présent historique "elle est en vacance"<sup>68</sup>, "elle ne pense pas non plus avoir rien de commun maintenant avec le monde ouvrier de son enfance"<sup>69</sup>.

Tantôt c'est l'imparfait: "on jouait au mouchoir(...)"<sup>70</sup>; parfois, c'est le plus que parfait: "Elle était nommée dans son poste jusqu'en 2000 l'a pétrifiée"<sup>71</sup>.

Cet entrelacement entre les temps favorise l'expression des souvenirs et fait que le lecteur à sentir plongé dans la mémoire de l'écrivaine.

Tout le récit des *Années* est dynamisé par le choix des temps verbaux qui déterminent l'itinéraire de la narratrice par rapport aux événements de l'époque.

#### -Une Ecriture Autosociobiographique

##### L'histoire mêlée aux confessions :

"Qu'y a-t-il en elle comme savoir sur le monde en dehors des connaissances accumulées jusqu'à dans cette classe de quatrième, quelle traces des événements et faits divers qui font dire plus tard "je me souviens" quand une phrase entendue par hasard les évoque."<sup>72</sup>

Ernaux, reprend des souvenirs d'enfance liés à des événements sociologiques ou historiques qui avaient marqué le monde entier .

L'intime avec le général crée dans l'œuvre d'Annie Ernaux une forme particulière.

"Nous qui avons le souvenir d'un visage sec sous le képi, petite moustache d'avant guerre, sur les affiches de la ville en ruine." <sup>73</sup>

La narratrice nous livre ses confessions en les liant à l'histoire et aux événements.

"On se retournait sur son histoire de femme. On s'apercevait qu'on n'avait pas en notre compte de liberté sexuelle, créatrice de tout ce qui existe pour les hommes : le suicide de Gabrielle Russie nous avait bouleversé comme celui d'une sœur inconnue et nous nous étions indignés de la roublardise de Pompidou." <sup>74</sup>

Ernaux joue le rôle de l'ethnologue qui étudie chacun des faits de la société.

L'écriture d'Annie Ernaux, dans son œuvre *Les Années* est une écriture sur soi et sur autrui, l'autobiographie est en relation avec l'ethnographie.

" Je vis comme tout le monde les choses sur un mode particulier, mais je veux les écrire sur celui du général." <sup>75</sup>

#### Le style littéraire, archéologique et historique

Dans les *Années* Annie Ernaux confie à soi même et aux autres ses secrets, ses soucis, sa joie et son inquiétude à travers des souvenirs accumulés au fil des années. Elle utilise un style littéraire, sociologique et historique.

L'écriture d'Ernaux est une écriture cumulative à travers laquelle elle exerce le métier de l'écrivaine, la sociologue, l'historienne, la photographe, le peintre et la politicienne.

Le style d'Ernaux est remarqué par la succession narrative, le choix des temps verbaux et la distribution des pronoms personnels au cours du récit.

"L'archéologie est la science qui grâce à la mise au jour et à l'analyse des usages matériels du passé, permet d'appréhender depuis les temps les plus reculés les activités de l'homme, ses comportements sociaux ou religieux." <sup>76</sup>

Annie Ernaux utilise un style archéologique qui facilite l'appréhension de tous les événements de son ouvrage *Les Années*. Elle décrit minutieusement les évolutions de la société de l'après guerre et le comportement de ses citoyens.

"la frénésie qui avait suivi la libération s'estompait. Alors les gens ne pensaient qu'à sortir et le monde était plein de désir à satisfaire sur le champ." <sup>77</sup>

Dans la narration rétrospective, Ernaux insère des points reflétant les habitudes primitives des gens de son époque, surtout pendant les années d'après guerre en soulignant leur influence sur leurs actes.

"Parler fort et de façon grondeuse en toutes circonstances, comme s'il avait fallu se rebiffer contre l'univers depuis toujours."<sup>78</sup>

Parfois même la narratrice établit des comparaisons entre les traditions des gens d'autrefois et celles de sa génération.

"Mais nous, à la différence des parents, on ne manquait pas l'école pour semer du colza, locher des pommes et fagoter du bois mort. Le calendrier scolaire avait remplacé le cycle des saisons"<sup>79</sup>

Ernaux raconte ses témoignages à travers des images prises de la société française.

"De telles images fondent l'écriture dans une archéologie qui devient exemplaire."<sup>80</sup>

Malgré que l'écriture d'Annie Ernaux soit une écriture de l'immédiateté à travers laquelle elle exprime tous les souvenirs qui lui reviennent instantanément, elle met en considération la succession progressive de tous les événements.

"L'histoire événementielle se manifeste partout à l'arrière plan, permet de dater les faits."<sup>81</sup>

Ernaux suit la chronologie de tous les faits malgré qu'elle est en quête de souvenirs bouleversés dans les labyrinthes de sa mémoire.

#### Le style historique

A travers son usage des indications historiques, la narratrice des *Années* cherche à reconstituer l'Histoire en aidant son lecteur à parcourir des années et en situant avec précision tous les événements.

Les dates fournies par le texte traitent des événements socio-historiques qui se sont déroulés durant les années vécues par l'écrivaine.

Au moment où la narratrice exprime ses sentiments, ses pensées et ses émotions, elle cite les événements qui se sont déroulés durant son époque. Elle raconte ses témoignages par rapport au milieu social où elle avait vécu.

Les événements historiques, jalonnent la narration d'Ernaux elle met l'accent de temps en temps sur les différents événements sociaux.

Ernaux cite des événements historiques même dans les fragments de texte au début de son œuvre.

"Que faisiez-vous le 11 septembre?"<sup>82</sup>

Sur les dernières pages de son œuvre, Ernaux cite des situations qui font partie de l'histoire.

"On pressentait que rien n'empêcherait l'élection de Sarkozy, le désir des gens d'aller à son terme. Il y avait de nouveau une envie de servitude et d'obéissance à un chef."<sup>83</sup>

Ernaux continue à citer les noms célèbres, tel que les noms des présidents avec l'intention de mieux expliquer aux lecteurs tous les faits ou presque.

#### L'écriture cinématographique

Des le début de l'œuvre d'Annie Ernaux, le lecteur se sent proche de la réalité, dans un cadre vraisemblable.

Des précisions particularisent le récit. Les motifs ajoutés mènent le lecteur à la réalité.

Les objets, les actes et les événements évoqués ou photographiés par la mémoire ernanienne montre le lien entre l'écriture des *Années* et la vie des années 1950 à 2007.

Ernaux présente ses matériaux autobiographiques, elle cherche à "mettre en relation avec des questionnements contemporains tels que l'estompage des frontières entre l'art et la réalité, "l'exposition de l'intime et des failles du sujet " qui trouvent peu à peu leurs raisons dans le public"<sup>84</sup>

Les images projetées sont accentuées par la temporalité et le mouvement.

La "caméra change perpétuellement de place et d'objectif, de vitesse, de filtre. Il y a une mobilité perpétuelle"<sup>85</sup>

Les membres de la famille d'Annie Ernaux réunis durant les repas animent les situations; parfois on se sent qu'on est avec eux, vivant et discutant des mêmes événements.

Cette écrivaine artiste utilise des procédés qui nous rapprochent de la réalité par la description des objets.

L'insistance d'Annie Ernaux à relever l'âge, le niveau social ou les habitudes fait partie de l'esthétique réaliste et nous aide à vivre les mêmes années qu'elle.

D'un œil cinématographique, Annie Ernaux décrit les objets, les photos, les vêtements, les habitudes, les rites, les événements tels qu'elle les voient.

Ernaux écrit en témoignage aux lecteurs, en ouvrant la voie à l'imagination.

Les images "filmées" par la narratrice des *Années* révèlent des secrets et nous aide à voir le monde durant cette époque.

L'écrivaine peint toutes les images en introduisant dans son écriture la réalité .

"Je sens être une écriture du réel"<sup>86</sup>

En esquissant son itinéraire au cours de la narration, Ernaux l'enseignante apparaît

"J'étais devenue prof "<sup>87</sup>

Elle introduit dans son œuvre des éléments qui permettent au lecteur de connaître sa profession.

"Elle est la femme assise à une table du type en usage dans tous les établissements scolaires."<sup>88</sup>

Ernaux l'enseignante apparaît parfois par la description minutieuse de son travail. Elle apparaît à travers son dévouement et son insistance à laisser son empreinte à d'autres générations.

L'efficacité du procédé, la minutie de la répartition des paragraphes, l'entrelacement des temps verbaux la juxtaposition des différents passages et la confrontation entre le passé et le présent de l'écriture constituent les signes de la personnalité d'Annie Ernaux l'enseignante.

Ernaux utilise l'écriture plate, elle adopte la voix neutre pour évoquer tous ses souvenirs.

C'est ainsi que l'ouvrage s'organise selon l'axe chronologique qui mène de l'enfance à l'adolescence.

La mémoire de la narratrice des *Années* est collective, elle est tournée vers l'extérieur, elle se veut cosmocentrique.

L'auteure des *Années* relate tous les détails de sa vie dans une forme d'écriture particulière; elle écarte, entrecroise et réunit ses phrases pour atteindre son but. On voit là le fruit de sa "formation intellectuelle, sa conduite à savoir manier avec aisance la langue et à jouer avec le sens des mots"<sup>89</sup>

Le récit d'Annie Ernaux est un récit travaillé, il fait écho à ses idées intimes et collectives.

Fonctions des stratégies d'écriture pour "témoigner", "reconstituer un temps commun", "sauver": (l'écriture comme "mise en forme de l'absence future")  
"L'écriture plate me vient naturellement"<sup>90</sup>

Bien qu'Annie Ernaux exprime son affectivité, la fragmentation de son récit accompagne son désir d'objectivité.

Ernaux relate ses idées sous forme de fragments séparés, ce qui dénote son souci de ramener des faits oubliés. Cette fragmentation fait allusion au mécanisme du souvenir.

L'écrivaine est en train de reconstruire des images qui sont sur le point de se relâcher.

La fragmentation du récit, dans l'œuvre ernanienne n'est que l'expression des arrêts dans ses pensées et des images refoulées qu'elle essaie de reprendre.

La narratrice essaie de nous transmettre la réalité avec fidélité et objectivité préalable.

A la charnière de la quête de soi et d'autrui, Annie Ernaux se réfère aux témoignages fiables, elle prend conscience des minimales informations: les photographies, des archives familiales, les discussions des parents .....etc.

Ernaux la diariste juxtapose des séquences de sa mémoire en jouant le rôle de l'ethnologue de soi, elle s'autoanalyse à travers sa trajectoire sociale en évitant l'usage du "je" autobiographique.

La narratrice montre dans son ouvrage une progression à travers laquelle on passe d'un événement à l'autre de sa vie en apercevant clairement les dates qui concrétisent les limites temporelles. Elle utilise des dates qui font allusion à cette évolution "1941"<sup>91</sup>, "l'hiver42"<sup>92</sup>, "la guerre de Crimée" "les années cinquante"<sup>93</sup>.

Parfois Ernaux a recours à l'italique: "*une aussi longue absence*", "*je me souviens de beaux dimanches*"<sup>94</sup>.

Les arrêts entre les paragraphes, bien qu'ils saccadent le récit, lui donnent de la vraisemblance.

Annie Ernaux retrouve les souvenirs, cherche les vérités, les traduit en un style personnel qui explore les différentes ressources de la langue.

Ernaux fait un grand effort de mémoire pour retrouver ses souvenirs, ceci est accentué par les adjectifs expressifs, l'accumulation d'informations, l'intertextualité, l'énumération avec l'uniformité de la ponctuation.

Elle s'arrête devant toutes les stations de sa vie en essayant de raconter ses souvenirs à travers des "témoignages partiels"<sup>95</sup>

C'est la volonté d'enregistrer toutes les informations de la société pour les générations futures qui pousse Annie Ernaux à écrire rétrospectivement son autobiographie en se référant à la collectivité qui a vécu les mêmes événements.

Et dans une quête liant le récit autobiographique à l'essai sociétal, l'écrivaine des *Années* met en usage dans son écriture des énumérations et des fragments de texte tout en mêlant les confessions à l'histoire dans une autosociobiographie.

Par l'écriture des *Années*, Ernaux a comblé "ce désir de sauver, de comprendre, mais sauver d'abord"<sup>96</sup>

#### Orientation bibliographique

##### I- Le Corpus

- Ernaux (Annie) , *Les Années* , Paris, Gallimard, 2008.
- II-Ouvrages critiques:
- DUGAST-PORTES (Francine) , ERNAUX(Annie), *Etude de l'œuvre*, Bordas, 2008.
- ERNAUX (Annie) et JEANNET( Frédéric-Yves) , *L'écriture comme un couteau*, Stock,2003.
- FERNANDEZ-RECATALA( Denis), *Annie Ernaux*, Paris, Editions du Rocher, 1994.
- GYON (Françoise), *Critique du roman*, Gallimard, Paris, 1970
- THOMAS(Lyn), *Annie Ernaux à la première personne* , Paris , Stock , 2005.

##### III-Ouvrages Généraux :

- BARTHES (Roland), *Le degré zéro de l'écriture suivi de Nouveaux essais critiques*, Paris, Seuil, 1972
- CHAMONARD(Marie), Michel Butor, Culture de France

- DIDIER (Béatrice), *L'écriture-femme*, Paris, P.U.F., 1991
  - HAMON( Philippe), *Du descriptif*, Paris, Hachette, 1993
  - FROLICH (Juliette), *Des hommes, des femmes et des choses*, Vincennes, Presses Universitaires de Vincennes, 1997
  - FOYARD (Jean), *Stylistique et genres littéraires*, Dijon, Éditions Universitaires de Dijon, 1991.
  - GRESSOT( Marcel), *Le style et ses techniques*, Paris, P.U.F., 1974
  - RICOEUR ( Paul), *La Mémoire, l'Histoire, l'Oubli*, Paris, Le Seuil, 2000.
  - RUANO-BORBALAN (Jean-Claude ) , *L'identité , l'individu, le groupe, la société*, Auxerre, Edition Sciences Humaines, 1998
- IV -Ouvrages sur l'Autobiographie:
- DIDIER, (Béatrice), *Stendhal autobiographe*, Paris, PUF, 1983.
  - DUFIEF(Pierre-Jean), *Les écritures de l'intime de 1800 à 1914*, se repérer, Comprendre, S'entraîner, Paris, Bréal, 2001.
  - CLERC(Thomas), *Les écrits personnels*, Paris, Hachette, 2001.
  - GUSDORF (Georges), *Les écritures du moi*, Paris, Odile Jacob, 1990
  - GUSDORF (Georges), *Autobiographie*, Paris, Odile Jacob, 1991
  - LACOUTURE(Jean), *Le Témoignage est un combat*, Seuil, Paris, 2000.
  - LECARME(Jacques), LECARME(Eliane), *L'Autobiographie*, Armand Colin, Paris, 1997.
  - LECARME (Jacques) et LECARME-TABONE (Éliane), *L'autobiographie*, Paris, Armand Colin, 1997.
  - LEJEUNE (Philippe), *Le pacte autobiographique*, Paris, Seuil, 1975
  - LEJEUNE (Philippe), *Je est un autre. L'autobiographie, de la littérature aux médias*, Paris, Seuil, 1980
  - LEJEUNE (Philippe), *Moi aussi*, Paris, Seuil, 1986
  - LEJEUNE (Philippe), *L'autobiographie en France*, Paris, Armand Colin, 1998
  - LEJEUNE (Philippe), *Les brouillons de soi*, Paris, Seuil, 1998
  - LEJEUNE (Philippe), *Pour L'Autobiographie Chroniques*, Seuil, 1998
  - LEJEUNE (Philippe), BOGAERT(Catherine), *Un journal à soi, Histoire d'une pratique*, Paris, les éditions textuels, 2003.
  - LEJEUNE( Philippe), *Signes de Vie*, Paris, Seuil, 2005.
  - MIRAUX (Jean-Philippe), *L'Autobiographie. Écriture de soi et sincérité*, Paris, Nathan, 1996.
  - OUELLETTE-MICHALSKA (Madeleine), *Autofiction et dévoilement de soi*, Montréal, Edition XYZ ,2007.
  - POIRIER(J.), CLAPIER(S.), VALLADON, *Les récits de vie*, Paris, PUF, 1983.
  - YOURCENAR (Marguerite) *Quoi? L'Eternité*, Paris, Gallimard, 1988.
  - ZANONE (Damien) *L'autobiographie*, Paris, Ellipses, 1996.
- V- Articles, Numéros spéciaux de revues et Colloques:
- BRUNEL.P, PAGEAUX, *Autobiographie*, Revue de littérature comparée, Janvier-mars, 2008, n.325.

- L'Ecole des lettres, L'autobiographie selon Annie Ernaux, second cycle, numéro 9
  - CHARPENTIER (Isabelle), « Quelque part entre la littérature, la sociologie et l'histoire », Dossier *Discours et contexte* version1, 30 septembre 2009.
  - FINAS (Lucette), « Sait-on ce que c'est qu'écrire? », revue Critique "Chemins de la liberté", n°755, Avril 2010, pp372-381.
  - SULLA(Eric), "Le clos et l'ouvert, Sur Sophie Rabau", *L'Intertextualité*, Paris, Flammarion, coll. GF-Corpus/Lettres, 2001.
- GUILHEM (Armand), "L'Autre Monde de Cyrano de Bergerac. Un voyage dans l'espace du livre", Paris-Caen, Lettres Modernes Minard, *Archives des lettres modernes*, Etudes de critique et d'histoire littéraire, n° 283, 2005. Compte rendu par Sophie Feller : "D'une pratique libertine de l'intertextualité."

#### VI- Thèses et Mémoires :

- ROUHANA(Samar).Thèse de Doctorat, *Remise en question et quête identitaire dans l'œuvre autobiographique d'Annie Ernaux*, sous la direction du professeur Nicole Saliba CHALHOUB, Université Saint Esprit de Kaslik ,Edition Kaslik, Liban,2008, 462 p.

#### VII-Dictionnaires :

- BEAUMARCHAIS (Jean-Pierre) et COUTY (Daniel), *Dictionnaire des œuvres littéraires de langue française*, Paris, Bordas, 1994.
- De Roux(Paul), *Le nouveau dictionnaire des auteurs de tous les temps et de tous les pays*, Paris, Laffont,1994
- MAYNART(Isabelle), *Le Petit Larousse illustré*, 2007p.106 -

#### VIII-Webographie :

- <http://www.evene.fr/livres/livre/annie-ernaux-les-annees-33650.php>
- <http://www.magazinelitteraire.com/content/Homepage/article.html?id=16551>
- <http://www.well.ac.uk/cfol/erintro.asp>
- <http://auteurs.contemporain.info/annie-ernaux>
- <http://bibliobs.nouvelobs.com/2008/04/01/les-annees-dannie-ernaux>
- [http://www.lexpress.fr/culture/livre/annie-ernaux\\_813603.html](http://www.lexpress.fr/culture/livre/annie-ernaux_813603.html)

### الملخص

#### إستراتيجيات الكتابة في "سنوات" أنى إرنو رشا محمد حسن

يتناول هذا البحث استراتيجيات الكتابة في "سنوات" أنى إرنو. يدور موضوع البحث حول السيرة الذاتية و علم الاجتماع و التاريخ من خلال نص متنوع الشكل. تحاول الكاتبة انقاذ ذكرياتها من تأثير الزمن و الاندثار عن طريق روايتها لخبرتها في شكل صحيفة خاصة و نص غير شخصي و مقال مجتمعي.

و نحاول توضيح مختلف أوجه الكتابة في كتاب السنوات عبر ثلاثة أجزاء .  
 فأول جزء يوضح السمات الرسمية للعمل الأدبي و يتناول الجزء الثاني شكل النص  
 "نص منزلق" و يدرس الجزء الثالث الكتابة الذاتية و المجتمعية .  
 و في الخاتمة نوضح مدى نجاح أنى ارنو فى انقاذ ذكرياتها عن طريق نص منفرد.

### Références

- <sup>1</sup>-Ernaux (Annie), *Les Années*, Paris, Gallimard 2008, Paris. p.179
- <sup>2</sup>-CLERC(Thomas), "Les écrits personnels", Paris, Hachette, 2001, p.17
- <sup>3</sup>- *Les Années* op.cit. p.39
- <sup>4</sup>-Ibid., p.91
- <sup>5</sup>- "Les écrits personnels" op.cit p.17
- <sup>6</sup>- *Les Années*, op.cit p.34
- <sup>7</sup>-Ibid p.21
- <sup>8</sup>-Ibid p.40
- <sup>9</sup>- Ibid p50
- <sup>10</sup>- *Les Années*, p.40
- <sup>11</sup>-VAN ROSSUM GUYON(Françoise), Critique du roman, Gallimard, Paris, p.34.
- <sup>12</sup>- *Les Années*, op.cit. p.34
- <sup>13</sup>-Ibid. p.63
- <sup>14</sup>-Idem
- <sup>15</sup>-Idem
- <sup>16</sup>- Ibid p.12
- <sup>17</sup>-Ibid p.13
- <sup>18</sup>- Ibid p.14
- <sup>19</sup>-Idem
- <sup>20</sup>-MAYNART(Isabelle Jeuge), Le Petit Larousse illustré, Paris , 2007.
- <sup>21</sup>- *Les Années*, op.cit. p.56
- <sup>22</sup>- Idem
- <sup>23</sup>-Ibid. p.52
- <sup>24</sup>-Ibid p.43
- <sup>25</sup>- *Les Années*, p.15
- <sup>26</sup>-Ibid p15
- <sup>27</sup>-Ibid p43
- <sup>28</sup>- Idem
- <sup>29</sup>- Ibid p.45
- <sup>30</sup>-SIMONDON(Gilbert),technique, image, invention, Mai 2015n816,p.365
- <sup>31</sup>-Idem
- <sup>32</sup>- *Les Années*, op.cit. p133
- <sup>33</sup>-Ibid p.234
- <sup>34</sup>-Ibid p.34
- <sup>35</sup>-Ibid p.84
- <sup>36</sup>-*Les Années* p. 38
- <sup>37</sup>-Ibid p.33
- <sup>38</sup>-Idem
- <sup>39</sup>-Ibid p.49
- <sup>40</sup>-Idem
- <sup>41</sup>-Ibid p.50
- <sup>42</sup>-Ibid p.112
- <sup>43</sup>-Idem
- <sup>44</sup>-*Les Années* p.88
- <sup>45</sup>-Ibid 90
- <sup>46</sup>-Idem

- 47-Idem  
48-Ibid. p.90  
49-Ibid. 91  
50-Idem  
51- Idem  
52- *Les Années* p.100  
53-Ibid p.169  
54- *Les Années* p.12  
55-ERNAUX(Annie), L'écriture comme un couteau, entretien avec Frédéric- yves Jeannet, stock 2003, France p.30.  
56-Idem  
57- Ibid. p.113  
58-*Les Années* op.cit. p.55  
59- *Les Années* op.cit. p, 141  
60- L'écriture comme un couteau op.cit. p.43  
61- L'Ecole des lettres, L'autobiographie selon Annie Ernaux, second cycle, numéro 9, p.6  
62-GYON (Françoise), Critique du roman, Gallimard, Paris, 1970 p.221.  
63-Idem  
64-Idem  
65-Idem  
66-*Les Années*, op.cit p.35  
67-Ibid p.87  
68- Ibid p.27  
69- Ibid p.157  
70-*Les Années*, p.56  
71-Ibid p.70  
72 *Les Années* p.110  
73 L'écriture comme un couteau, op.cit. p45.  
74-MAYNART(Isabelle), Le Petit Larousse illustré, 2007p.106  
75-*Les Années* op.cit. p.26  
76- Ibid. p.33  
77- Etude de l'œuvre p.131  
78- Ibid  
79- Idem  
80-*Les Années*, p.227  
81- Idem  
82-CLERC(Thomas), "les écrits personnels, Hachette 2001, p.17 <sup>83</sup>CHAMONARD(Marie), Michel Butor, Culture de France, p.20  
84-*Les Années* op.cit. p.35  
85- Ibid p.33  
86- Ibid p.135  
87-CLERC(Thomas), "les écrits personnels"p.17  
88- Profil d'une œuvre op.cit. p.52  
89-*Les Années* op.cit. p.21  
90- Ibid. p.23  
91- Ibid. p.25  
92- Ibid. p.53  
93- Ibid. p.11  
94- Ibid. p.27  
95-LEJEUNE(Philippe), Pour L'Autobiographie, Seuil 1998, Paris, p.20  
96- L'écriture comme un couteau, op.cit p.121.